

Travail sur la photographie dans le cadre du parcours

« Professionnalisation pour les suppléants »

Dans le cadre de ma mission de Référente Métier à l'Institut de formation de l'ISFEC François d'Assise situé à Bordeaux, j'accompagne un groupe de 12 enseignants suppléants (dont 1 abandon) exerçant leurs fonctions dans l'enseignement privé du 1er ou 2nd degré. Ce parcours de formation intitulé « Professionnalisation pour les suppléants » permet de développer et acquérir les compétences du métier de professeur ainsi que les gestes métiers essentiels pour enseigner. Cela se déroule sur une période de 6 mois environ alternant des temps en présentiel et en distanciel.

J'ai souhaité transposer, dans le cadre de cette formation auprès de professeurs, la démarche réalisée dans le cadre du Projet ARPEJAHM à savoir la prise et l'utilisation de photographie comme outil de traçabilité et de réflexivité sur les expériences professionnelles.

La démarche réalisée a été la suivante.

Dans un 1^{er} temps, j'ai présenté les 19 compétences du professeur à partir d'une vidéo et d'un support papier mis en place par l'institut de formation. Chaque participant s'est positionné de manière individuelle sur les compétences puis il y a eu la mise en place d'un temps de restitution en groupe. Pour terminer, j'ai projeté une photographie montrant un professeur dans sa classe et j'ai proposé aux participants de décrire cette image (indiquer ce que l'on voit : contexte, matériel, ...) puis d'identifier les compétences mobilisées par le professeur présent sur la photographie en s'aidant du support papier mis à disposition. Cela permettait d'amorcer et de préparer le travail à réaliser en individuel pour le prochain temps d'accompagnement.

L'activité proposée à chaque participant pour le prochain distanciel était de prendre une photographie dans le cadre de sa pratique professionnelle (avec un point de vigilance sur le droit à l'image), la déposer dans sa colonne sur le mur collaboratif mis à disposition dans le cadre du parcours. Ils devaient préparer un support écrit avec la description de cette photographie et en identifiant la ou les compétences mises en oeuvre.

Mon objectif en proposant cette démarche est qu'en utilisant un support iconographique dans le cadre de sa pratique professionnelle, cela permet de partir de la réalité vécue par les professeurs suppléants, d'avoir l'image comme outil de support pour débiter des échanges et construire une relation entre formateur et participants. De plus, cela avait comme intérêt que les professeurs puissent découvrir et se familiariser avec les 19 compétences du professeur.

Le bilan sur ce travail proposé :

9 professeurs sur 11 ont déposé une photographie prise dans le cadre de sa pratique professionnelle.

Deux choix de photographies ont été réalisés par les professeurs suppléants : soit une photographie en classe, soit une photographie à la maison. Cela peut s'expliquer par 3 raisons : le choix de ne pas faire une photographie dans la classe pour le respect du droit à l'image, la crainte de reproches ou le manque de temps et d'anticipation pour la réaliser en classe et le choix de faire une photographie à la maison pour mettre en avant le travail réalisé en dehors de la classe qui est prédominant pour un enseignant.

Lors d'un entretien téléphonique avec chaque professeur, il devait présenter la photographie prise, m'expliquer son contexte ainsi que les compétences mises en oeuvre. Les enseignants étaient majoritairement dans la description de l'image et dans l'identification des compétences (respect de la consigne donnée). Pour ma part, la photographie m'a permis d'ouvrir la discussion

en questionnant sur leurs pratiques mais également sur leurs points forts, leurs difficultés et leurs doutes.

Cet entretien a permis de créer du lien entre le professeur suppléant et le formateur car nous sommes dans un début de parcours de formation d'une durée approximative de 6 mois. Il est primordial de créer un lien de confiance afin d'assurer un accompagnement de qualité.

La photographie a permis de mieux connaître chaque enseignant et visualiser leurs points forts et leurs difficultés. Également, cela a permis de rassurer les enseignants qui débutent le métier car en visionnant la photographie, ils expliquent la pédagogie choisie mais ils peuvent douter, être confrontés à des dysfonctionnements et cela permet de rassurer et de les conforter dans le fait d'expérimenter même si cela n'est pas toujours positif. **(Constant)**.

Une enseignante a fait le choix de prendre une photographie montrant une compétence qu'elle souhaite développer dans le cadre du parcours de formation : CC9 Prendre en compte la diversité des élèves. **(Julie)**.

Également, cela leur permet de mettre en avant des pratiques innovantes et de montrer leur implication. Il est essentiel de valoriser ce travail mis en place. **(Maud et Stéphane)**

La photographie a également permis à certains enseignants de réaliser une analyse de leur pratique et de débiter un travail de réflexion et de remédiation afin de développer une compétence. **(Anne et Mina)**

La photographie a permis également de mettre en avant une compétence dominante dans le cadre de sa pratique (CC4 Prendre en compte la diversité des élèves) car l'enseignante concernée est sur un poste à profil **(Fabienne)**.

Le fait de déposer la photographie sur le mur collaboratif mis en place dans le cadre du parcours de formation permet une mutualisation des supports entre les différents participants, un partage entre eux et la construction d'une identité professionnelle car ils prennent conscience que leurs pratiques sont similaires bien que leurs contextes d'exercice soient différents (primaire, collège, lycée). Cela permet de générer une cohésion de groupe avec un esprit coopératif et une dynamique d'échange et de partage.

Pour clôturer le parcours de formation, j'ai proposé aux participants de prendre une nouvelle photographie pour le dernier temps en présentiel. Cette photographie devait mettre en avant la ou les compétences développées au cours de cette première année de suppléance.

6 participants ont réalisé cette photographie, 2 n'ont pas pu la déposer mais ont réalisé une description et 3 n'ont pas eu le temps de réaliser ce travail (car période chargée avec la mise en place des évaluations certificatives).

Les photographies réalisées représentaient soit plusieurs supports (cahiers, fiche didactique de séance, support d'évaluation, organisation de la classe) car les professeurs souhaitaient montrer la diversité des compétences développées au cours de cette première année de suppléance. Une enseignante n'a pas pu prendre la photographie représentant la compétence la plus mobilisée et développée car celle-ci était la CC10 Coopérer au sein d'une équipe et il était particulièrement difficile de capturer cette image.

A la fin du parcours, un questionnaire de fin de formation a été transféré aux participants et une partie des questions concerne leurs avis sur l'utilisation de la photographie dans le cadre de ce parcours.

Tous les participants ont apprécié le travail sur la photographie. Ils sont « tout à fait d'accord » (40 %) ou « plutôt d'accord » (60 %) pour dire que le travail à partir d'une photographie dans le cadre de sa pratique permet de débiter une réflexivité professionnelle.

A la question « En revisionnant la photographie prise en début de parcours, que pourriez-vous dire ? », les réponses obtenues sont les suivantes :

Cette formation m'a permis d'évoluer dans ma pratique professionnelle et m'a apporté de nombreuses compétences.

Cela m'a obligé à être plus « cadré » dans mon organisation

Qu'il y a un bon bout de chemin parcouru et qu'il en reste encore beaucoup !

Que j'ai fait beaucoup de progrès dans la réflexion de cette année et que j'arrive plus à gérer mon temps de préparation et temps de classe.

Que j'ai forcément évolué, et que la formation m'y a aidé.

J'ai changé de méthode plusieurs fois dans l'année. Je me suis adapté, réadapté à mes élèves

Une évolution dans la pratique professionnelle.

Suite à ces réponses, nous pouvons constater que la photographie est un support de traçabilité mais également de mémorisation du chemin parcouru dans le cadre de sa pratique. Cela peut permettre de faire un bilan entre deux périodes et de mieux conscientiser ses pratiques et de valoriser ses compétences.

L'idée de demander aux apprenants de prendre une photographie dans le cadre de leur activité professionnelle me paraît pertinent. L'objectif est de partager, mutualiser, discuter, capitaliser des expériences de travail.

La photographie constitue un support à la discussion à partir du réel ce qui, je pense répond à une préoccupation des enseignants.

Elle permet une diversification des supports utilisés dans le cadre de la formation, elle montre la posture/attitude de l'enseignant. Elle permet à l'apprenant de changer de point de vue (il voit ce que l'élève voit). Le professeur peut également visualiser la pratique de ses collègues et cela permet de rassurer, d'échanger et de construire une identité professionnelle.

Dans l'idée de constituer un portfolio, la photographie peut permettre de raviver et préciser les souvenirs ce qui peut constituer un premier album photos professionnel.

Cela peut servir pour faire prendre conscience aux participants des progrès réalisés pour mesurer le cheminement et le développement des compétences professionnelles.

Je peux conclure en disant que de proposer un travail sur la photographie avec un accompagnement à des professeurs suppléants permet de conscientiser ses pratiques professionnelles et de développer une réflexivité dans l'objectif de développer et acquérir des compétences en valorisant le travail réalisé tout au long du parcours de formation.